

BOOK PRESSE



Marie-Sophie Lacarrau

Mise à jour : 16 mai 2022

SOMMAIRE

www.acuite.fr (13 mai 2022)	La journaliste Marie-Sophie Lacarrau alerte les porteurs de lentilles de contact	4
portail.free.fr (13 mai 2022)	La mise en garde de Marie-Sophie Lacarrau pour les porteurs de lentilles	6
fr.news.yahoo.com (13 mai 2022)	Kératite amibienne : quelle est cette maladie de l'oeil dont a souffert Marie-Sophie Lacarrau ?	7
www.dhnet.be (12 mai 2022)	"J'ai vécu deux mois dans le noir": Marie-Sophie Lacarrau annonce son retour au JT de TF1	9
www.planet.fr (12 mai 2022)	Marie-Sophie Lacarrau de retour sur TF1 : elle révèle enfin la "maladie rare et sévère" dont elle a été victime	11
www.topsante.com (13 mai 2022)	Kératite amibienne : quelle est cette maladie de l'oeil dont a souffert Marie-Sophie Lacarrau ?	12
www.cnews.fr (13 mai 2022)	Marie-Sophie Lacarrau de retour au JT de 13h de TF1 : de quoi souffrait la journaliste ?	14
www.telestar.fr (13 mai 2022)	Marie-Sophie Lacarrau de retour à l'antenne : ce grand changement qu'elle prépare pour le 13 heures	16
AUJOURD'HUI EN FRANCE (13 mai 2022)	MARIE-SOPHIE LACARAU - « Impossible d'imaginer que ça serait si douloureux »	26
LE PARISIEN (13 mai 2022)	« Impossible d'imaginer que ça serait si douloureux »	30
www.voici.fr (12 mai 2022)	Marie-Sophie Lacarrau de retour au 13 heures : elle révèle la « maladie rare et sévère » dont elle a été victime	32
www.purepeople.com (12 mai 2022)	Marie-Sophie Lacarrau reprend le JT de 13 heures de TF1 ! La date de son retour révélée	34

www.jeanmarcmorandini.com (12 mai 2022)

Absente de l'antenne depuis 5 mois après un problème de santé, Marie-Sophie Lacarrau dévoile la date de son retour au 13h de TF1

36

www.leparisien.fr (12 mai 2022)

Marie-Sophie Lacarrau de retour au 13 Heures de TF1 ce lundi : «J'ai vécu deux mois dans le noir»

37

La journaliste Marie-Sophie Lacarrau alerte les porteurs de lentilles de contact



© twitter

Marie-Sophie Lacarrau, présentatrice du journal de 13h de TF1 qui a succédé à Jean-Pierre Pernaut, n'était pas apparu à l'écran depuis le 17 décembre dernier. Cinq mois plus tard, elle raconte le calvaire qu'elle a vécu suite au développement d'une kératite amibienne, une infection sévère de la cornée qui engage le pronostic visuel de l'oeil atteint (l'oeil droit en l'occurrence). Déclenchée par le contact avec des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet, cette pathologie rare et difficile à traiter apparaît généralement chez les porteurs de lentilles.

Deux mois dans le noir

C'est précisément ce qui est arrivé à Marie-Sophie Lacarrau, comme l'indique son témoignage chez nos confrères du Parisien : "Entre Noël et le jour de l'An, je n'ai plus supporté la lumière, du jour au lendemain. J'ai consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la **Fondation Rothschild** où le Pr Gabison a compris ce que j'avais et mis en place le bon traitement", explique-t-elle. Elle a vécu ensuite pendant deux mois les rideaux fermés, portant des lunettes de soleil en intérieur pour limiter la douleur.

Un message aux porteurs de lentilles

"Il y aurait moins de cent cas par an en France", poursuit Marie-Sophie Lacarrau dans les colonnes du quotidien. "Si je prends la parole aujourd'hui, ce n'est ni pour me regarder le nombril ni pour me plaindre. Mais pour envoyer un message à tous les porteurs de lentilles de contact", explique-t-elle. Il faut éviter qu'une eau se glisse entre la lentille et la cornée. "La kératite amibienne existe. Oui, elle est rarissime. Mais quand elle arrive, elle est assez dévastatrice", met en garde la journ





aliste.

Une kératite amibienne "se soigne avec des collyres qui attaquent les amibes et agressent aussi l'oeil", précise-t-elle. "J'ai beaucoup souffert. C'est une maladie qui fait très mal, comme ses traitements".

D'où la nécessité de rappeler aux porteurs de lentilles certaines précautions d'hygiène, à rappeler régulièrement aux porteurs comme le fait volontiers l'ophtalmologiste et présidente de la Société Française d'Ophtalmologie d'Adaptateur de Lentilles de Contact, Louisette Boise : " il ne faut pas prendre de douche avec des lentilles, qu'elles soient journalières ou mensuelles, ni se baigner avec, dans une piscine ou un sauna. Il ne faut pas les nettoyer avec l'eau du robinet mais avec une solution adaptée, à renouveler tous les jours pour les lentilles mensuelles, bien se laver les mains avant manipulation et ne pas dormir avec, pour éviter de contracter une infection voire une kératite amibienne. Certains ne respectent pas ces règles et ne développent pas de pathologies, mais c'est jouer avec sa chance. En général, la kératite est une pathologie douloureuse, les patients se rendent directement aux urgences".

Aujourd'hui la journaliste de 46 ans va beaucoup mieux, tant et si bien qu'elle reprendra l'antenne dès lundi 16 mai.



La mise en garde de Marie-Sophie Lacarrau pour les porteurs de lentilles



Marie-Sophie Lacarrau est de retour à la présentation du JT de 13H de TF1, le lundi 16 mai 2022. Dans une interview accordée au Parisien, la journaliste est revenue sur sa maladie, et en a profité pour mettre en garde de nombreux Français.

Les téléspectateurs du 13H de TF1 n'ont plus vu Marie-Sophie Lacarrau depuis le 17 décembre 2021. C'est en début d'année 2022, que la journaliste avait assuré qu'elle n'avait « rien de grave. J'ai un petit souci médical. Je vais bien, ce n'est pas le Covid », avait-elle annoncé sur les réseaux sociaux. Le 26 février 2022, elle informe ensuite sa communauté qu'elle souffre d'une « infection rare et sévère ». Ce jeudi 12 mai 2022, dans les colonnes du Parisien, alors que la journaliste confirme son retour à l'antenne le lundi 16 mai 2022, elle en profite pour mettre en garde contre cette infection. « Entre Noël et le jour de l'An, je n'ai plus supporté la lumière, du jour au lendemain. J'ai consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la Fondation Rothschild où le Pr Gabison a compris ce que j'avais et mis en place le bon traitement », explique la journaliste de 46 ans. (...)

[Lire la suite](#)



Kératite amibienne : quelle est cette maladie de l'oeil dont a souffert Marie-Sophie Lacarrau ?



![CDATA[Shutterstock / sruilk]]

Absente des écrans depuis le 3 janvier dernier, la présentatrice du JT de 13 h de TF1 Marie-Sophie Lacarrau va enfin retrouver son fauteuil ce lundi 16 mai. Ses ennuis de santé sont enfin derrière elle, comme elle l'explique dans le *Parisien* : "J'ai le feu vert du professeur Éric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la fondation Rothschild à Paris".

C'est en effet en raison d'une (rare) infection de la cornée que la journaliste a été absente des écrans : **une kératite amibienne qui a touché son oeil droit** et l'a obligée à vivre dans le noir complet pendant de longues semaines avant de progressivement rééduquer son oeil et le réhabituer à la lumière.

Kératite amibienne : qu'est-ce que c'est ?

Une kératite est une inflammation de la cornée qui peut avoir de multiples causes comme un trop plein de soleil (on parle alors de photo-kératite), une conjonctivite, le port trop prolongé des lentilles de contact. Mais elle peut également être provoquée par une bactérie, un virus ou un champignon. C'est le cas de la kératite amibienne, qui est provoquée par des amibes de l'espèce *Acanthamoeba*, présents dans l'eau de mer ou de piscine.



Cette inflammation rare touche essentiellement les personnes qui portent des lentilles de contact et qui se baignent avec. Les amibes restent en effet présents entre la lentille et la cornée et peuvent même coloniser l'étui à lentilles. C'est d'ailleurs pour cette principale raison (...)

"J'ai vécu deux mois dans le noir": Marie-Sophie Lacarrau annonce son retour au JT de TF1

Absente de l'antenne française depuis le début de l'année, la présentatrice du 13 heures de TF1 en reprendra les rennes ce lundi 16 mai. Et Marie-Sophie Lacarrau révèle enfin, au Parisien, la "maladie rare et sévère" dont elle a été victime.



© TF1

"J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net" , confie la remplaçante de Jean-Pierre Pernaut au Parisien, après quatre mois et demi d'absence. Si Marie-Sophie Lacarrau peut reprendre l'antenne, c'est parce que la journaliste de 46 ans a eu le feu vert d'Éric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la fondation Rothschild à Paris, comme l'explique le quotidien français.

Une maladie rare et sévère qui l'a plongé deux mois dans le noir

"Entre Noël et le jour de l'An, je n'ai plus supporté la lumière, du jour au lendemain," explique, toujours au Parisien, celle qui portait des lentilles de contact. *"J'ai alors consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la Fondation Rothschild où le Pr Gabison a compris ce que j'avais et mis en place le bon traitement"*. Verdict ? Elle a été diagnostiquée d'une kératite amibienne, une infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet.

La "combinaison fatale" selon elle? Mélanger ses lentilles et l'eau du robinet. "Une fois sur l'oeil, la lentille fait couvercle et les parasites s'installent, attaquent. Cette maladie de l'oeil est classée comme rare et sévère" , souligne la vedette de TF1. *"J'ai dû passer deux mois dans le noir pour récupérer toutes ses facultés oculaires."*



"Enfin, je regarde devant et plus derrière"

Marie-Sophie Lacarrau va donc enfin pouvoir reprendre la présentation du journal de 13 heures ce lundi 16 mai. " *Savoir que je reprends l'antenne lundi suffit à mon bonheur. Pendant mes quatre mois et demi d'absence, j'ai attendu de reprendre une vie normale et mon travail. Je n'avais pas le choix : il fallait que je me soigne.* " Et d'ajouter: *"Enfin, je regarde devant et plus derrière"*

Et celle qui a dû porter des lunettes de soleil durant deux mois (pour se protéger de la lumière) de conclure. *"Quand on est frappé par une telle épreuve, ça coupe les jambes et soit on plonge, soit on rebondit plus haut. Moi, je rebondis plus haut . Je vais tellement mieux ! Aujourd'hui, je me sens plus forte et bourrée d'énergie. J'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus zen."*

Marie-Sophie Lacarrau de retour sur TF1 : elle révèle enfin la "maladie rare et sévère" dont elle a été victime

Après de longs mois d'absence, Marie-Sophie Lacarrau va faire son grand retour au 13 heures de TF1. Pour la première fois, elle a révélé au Parisien la terrible et rare maladie dont elle a été victime.



Les téléspectateurs n'y croyaient plus et pourtant : [Marie-Sophie Lacarrau va faire son grand retour](#) dans le 13 heures de TF1 ! Après quatre mois et demi d'absence, la remplaçante de Jean-Pierre Pernaut reprendra ses fonctions le lundi 16 mai prochain. "J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net", confie-t-elle dans les colonnes du [Parisien](#). Dans les prochains jours, elle se rendra sur le plus beau marché de France et accueillera Corinne Diacre pour la révélation de la liste des joueuses de l'équipe de France de football féminin pour l'Euro.

Si [Marie-Sophie Lacarrau peut enfin reprendre l'antenne](#), c'est parce qu'elle a eu le feu vert d'[Éric Gabison](#), chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la [fondation Rothschild](#) à Paris. Pendant plusieurs semaines elle l'a consulté tous les jours, puis tous les deux jours, avant que leurs rendez-vous ne se fassent plus rare. Mais par quelle rare maladie a été touchée la journaliste de 46 ans ? Pour la première fois, elle s'est livrée sur ces derniers mois de cauchemar.

Marie-Sophie Lacarrau...

[Lire la suite sur Voici](#)



Kératite amibienne : quelle est cette maladie de l'oeil dont a souffert Marie-Sophie Lacarrau ?



La présentatrice du JT de 13 h de TF1 devrait retrouver son fauteuil ce lundi 16 mai. Pendant quatre mois, elle a dû vivre dans le noir complet en raison d'une kératite amibienne, une infection rare de la cornée qui a touché son oeil droit.

Absente des écrans depuis le 3 janvier dernier, la présentatrice du JT de 13 h de TF1 Marie-Sophie Lacarrau [va enfin retrouver son fauteuil](#) ce lundi 16 mai. Ses ennuis de santé sont enfin derrière elle, comme elle l'explique dans le Parisien : "J'ai le feu vert du professeur Éric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la fondation Rothschild à Paris".

C'est en effet en raison d'une (rare) infection de la cornée que la journaliste a été absente des écrans : **une kératite amibienne qui a touché son oeil droit** et l'a obligée à vivre dans le noir complet pendant de longues semaines avant de progressivement rééduquer son oeil et le réhabituer à la lumière.

Kératite amibienne : qu'est-ce que c'est ?

Une kératite est une inflammation de la cornée qui peut avoir de multiples causes comme un trop plein de soleil (on parle alors de [photo-kératite](#)), une conjonctivite, le [port trop prolongé des lentilles de contact](#). Mais elle peut également être provoquée par une bactérie, un virus ou un champignon. C'est le cas de la kératite amibienne, qui est provoquée par des amibes de l'espèce *Acanthamoeba*, présents dans l'eau de mer ou de piscine.



Cette inflammation rare touche essentiellement les personnes qui portent des lentilles de contact et qui se baignent avec. Les amibes restent en effet présents entre la lentille et la cornée et peuvent même coloniser l'étui à lentilles. C'est d'ailleurs pour cette principale raison que les ophtalmos rappellent que **le port de lentilles de contact pour les activités aquatiques est strictement interdit** .

Kératite amibienne : comment ça se soigne ?

La kératite provoque des lésions très douloureuses de la cornée, la sensation d'avoir du sable voire des bris de verre dans les yeux. Et à fur et à mesure que la maladie progresse et que les couches plus profondes de la cornée sont envahies par l'Acanthamoeba, celle-ci devient opaque et la vue devient de plus en plus trouble.

En début de traitement, un collyre antimicrobien doit être appliqué sur l'oeil infecté de manière intensive toutes les heures ou toutes les deux heures. Petit à petit, à mesure que l'infection cicatrise, le traitement devient moins intensif. Mais il peut durer de 6 mois à un an au risque de voir l'infection récidiver.

Le traitement prend de longues semaines car une fois enkystés, ces amibes mettent du temps à être délogés. Outre les soins avec des collyres, le patient doit rester dans le noir complet, porter des lunettes de soleil même à l'intérieur du domicile, et rester éloigné de toute source de lumière (donc de tout écran), au risque de perdre définitivement la vision.

Source : [Basics of Parasitic/Amebic Keratitis, Centers for diseases control and prevention](#) , mai 2021,

Marie-Sophie Lacarrau de retour au JT de 13h de TF1 : de quoi souffrait la journaliste ?



Après avoir été contrainte de vivre dans la pénombre, la présentatrice voit enfin le bout du tunnel.[CHRISTOPHE CHEVALIN - TF1]

Après cinq mois et demi d'absence de l'antenne, Marie-Sophie Lacarrau va reprendre la présentation du JT de 13H de TF1 ce lundi 16 mai. Un soulagement pour la journaliste qui est revenue sur les raisons de cette pause forcée dans une interview pour Le Parisien.

«Cela faisait un long moment que je ne vous avais pas donné de nouvelles, et j'en ai des positives. Enfin !», s'est-elle enthousiasmée dans un article paru ce jeudi 12 mai.

La remplaçante de Jean-Pierre Pernaut avait suscité l'inquiétude des téléspectateurs de [TF1](#) en n'étant pas réapparue à l'antenne depuis le 17 décembre. Si elle avait entre temps confié souffrir d'un «problème ophtalmique», la nature de ce problème n'avait jusqu'alors pas été révélée.

Elle explique aujourd'hui qu'il s'agissait d'une kératite amibienne. Une infection rare, mais grave, de la cornée causée par des parasites qui peuvent être présents dans l'eau du robinet. Un danger potentiel notamment pour [les porteurs de lentilles](#), à qui il est vivement conseillé de les enlever avant de prendre leur douche.

[Marie-Sophie Lacarrau](#) a dû suivre de longues semaines de traitements, et a été contrainte de vivre deux mois dans le noir, rideaux fermés, sans pouvoir ni lire, ni regarder un écran, en raison de maux de tête intenses que cela lui occasionnait.

Marie-Sophie Lacarrau s'est ensuite préparée pendant plusieurs semaines pour voir s'il elle pouvait reprendre ses activités professionnelles : écrire le JT sur un ordinateur, lire le prompteur, supporter les lumières du plateau... «J'ai le feu vert du professeur [Éric Gabison](#), chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la [fondation Rothschild](#) à Paris», a-t-elle indiqué au [Parisien](#).



«Je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière, le rééduquer. Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon oeil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. Ces dix derniers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habituer à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon oeil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est revenu normal», a-t-elle assuré, ajoutant avoir «hâte» de retrouver le plateau.



Marie-Sophie Lacarrau de retour à l'antenne : ce grand changement qu'elle prépare pour le 13 heures



© COADIC GUIREC

1/12 -

Cela fait plusieurs mois que les téléspectateurs attendent avec impatience le retour de Marie-Sophie Lacarrau.





© Frantz Bouton

2/12 -

En effet, depuis plus de cinq mois, Marie-Sophie Lacarrau n'a plus remis un pied sur le plateau du JT de la première chaîne.



© Agence

3/12 -

La raison ? Une grave infection à l'oeil droit.



© Agence

4/12 -

Mais voilà que Marie-Sophie Lacarrau va faire son grand retour le lundi 16 mai. Une annonce faite dans les colonnes du Parisien et qui enchante la journaliste : "J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net".



© COADIC GUIREC

5/12 -

Mais avec cette maladie qui a beaucoup impacté sa vue, Marie-Sophie Lacarrau va devoir changer ses habitudes.



© Agence

6/12 -

"D'abord, les lentilles, c'est terminé. Plus jamais. Je ne veux plus prendre aucun risque. Reste la question des lunettes, moi qui suis myope", commence-t-elle par évoquer.



© Agence

7/12 -

"Sans, ça voudrait dire sans prompteur, comme Jean-Pierre. J'ai fait des essais. C'est assez confortable. Vous verrez bien lundi", déclare-t-elle, faisant par la même occasion un joli petit clin d'oeil à JPP.



© COADIC GUIREC

8/12 -

Il faut dire que Marie-Sophie Lacarrau s'est longtemps préparée pour faire son grand retour à l'antenne.



© COADIC GUIREC

9/12 -

En effet, Marie-Sophie Lacarrau a dû être suivie et très entourée par le corps médical : "J'ai le feu vert du professeur Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la à Paris".



© COADIC GUIREC

10/12 -

Marie-Sophie Lacarrau a alors pris soin de ses yeux : "Pendant plusieurs semaines je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière, le rééduquer."



© Frantz Bouton

11/12 -

"Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon oeil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. "



© Agence

12/12 -

"Ces dix derniers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habituer à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon oeil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est revenu normal".

C'est enfin le grand retour de Marie-Sophie Lacarrau ! Ce lundi 16 mai les téléspectateurs vont pouvoir retrouver la remplaçante de Jean-Pierre Pernaut aux commandes du 13 heures. Et elle a opéré un grand changement dans sa présentation.

Cela fait plusieurs mois que les téléspectateurs attendent avec impatience le retour de Marie-Sophie Lacarrau. En effet, depuis plus de cinq mois, [la présentatrice du 13 heures de TF1 n'a plus remis un pied](#) sur le plateau du JT de la première chaîne. La raison ? **Une grave infection à l'oeil droit**. Mais voilà que la remplaçante de Jean-Pierre Pernaut va faire [son grand retour le lundi 16 mai](#). Une annonce faite dans les colonnes du *Parisien* et qui enchante la journaliste : *"J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net"*.

Mais avec cette maladie qui a beaucoup impacté sa vue, **Marie-Sophie Lacarrau va devoir changer ses habitudes.** *"D'abord, les lentilles, c'est terminé. Plus jamais. Je ne veux plus prendre aucun risque. Reste la question des lunettes, moi qui suis myope"*, commence-t-elle par évoquer. *"Sans, ça voudrait dire sans prompteur, comme Jean-Pierre. J'ai fait des essais. C'est assez confortable. Vous verrez bien lundi"*, déclare-t-elle, faisant par [la même occasion un joli petit clin d'oeil à JPP](#). Il faut dire que la présentatrice du 13 heures s'est longtemps **préparée pour faire son grand retour à l'antenne**. En effet, elle dû être suivie et très entourée par le corps médical : *"J'ai le feu vert du professeur Eric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la fondation Rothschild à Paris"*.

Marie-Sophie Lacarrau : "Il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière"

Marie-Sophie Lacarrau a alors pris soin de ses yeux : *"Pendant plusieurs semaines je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière, le rééduquer. Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon oeil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. Ces dix derniers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habituer à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon oeil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est revenu normal"*.



LE FAIT DU JOUR

MARIE-SOPHIE LACARRAU

« Impossible d'imaginer que ça serait si douloureux »

EXCLUSIF La présentatrice du 13 Heures de TF1 fera son grand retour, ce lundi, après près de cinq mois d'absence.

Elle se confie pour la première fois sur la maladie rare qui a touché son œil droit.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CARINE DIDIER
ET MICHAËL ZOLTOBRODA
(AVEC MARC TEYNIER)

« ON PEUT LA REFAIRE sans mes lunettes ? » Pas facile pour Marie-Sophie Lacarrau de s'exposer devant un objectif avec son nouveau look. Pour elle, terminé les lentilles de contact. Près de cinq mois après avoir contracté une sérieuse infection de l'œil droit (lire ci-contre), la présentatrice du 13 Heures de TF1 se confie sur sa maladie, ses deux mois passés dans le noir, ses douleurs et l'énergie qu'elle a mise à se battre pour revenir sous les projecteurs. Lundi, c'est « plus forte » qu'elle retrouvera son journal de la mi-journée. « J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net », confie

celle qui veut également « éviter à certains de passer par la même épreuve ».

Mi-avril, un premier test a été réalisé, peu concluant. Avant de persévérer, ces jours-ci. « L'enjeu était de savoir comment Marie-Sophie supportait les éclairages du plateau, rapporte Thierry Thuillier, patron de l'information de la Une. Cette fois, tout se passe bien. » En jeu : près de 40% d'audiences, à cette heure-là. D'autant plus que l'édition est passée de 5,03 millions de téléspectateurs en moyenne en janvier à 4,49 millions en avril, ce qui a réduit l'avancée avec le JT de Julian Bugier sur France 2. Entretien.

Comment allez-vous ?

MARIE-SOPHIE LACARRAU. Je vais tellement mieux ! Enfin, je regarde devant et plus derrière. Savoir que je

repréends l'antenne lundi suffit à mon bonheur. Pendant mes quatre mois et demi d'absence, j'ai attendu de reprendre une vie normale et mon travail. Je n'avais pas le choix. Il fallait que je me soigne. Quand on est frappé par une telle épreuve, ça coupe les jambes, et soit on plonge, soit on rebondit plus haut. Moi, je rebondis plus haut. Aujourd'hui, je me sens plus forte et bourrée d'énergie, j'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus zen.

Comment avez-vous préparé ce retour à l'antenne ?

J'ai le feu vert du professeur Éric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la Fondation Rothschild à Paris. Pendant plusieurs semaines, je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon œil à la lumière, le rééduquer. Au départ je portais des lunettes



de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon œil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. Ces dix derniers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habituer à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon œil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est redevenu normal.

Votre maladie s'est déclarée fin décembre...

Avant les vacances, j'ai rencontré des difficultés avec mes lentilles de contact. Certains jours, je les supportais moins. J'en porte depuis des années, cela m'était déjà arrivé, et je ne me suis pas inquiétée. Mais entre Noël et le Jour de l'An, du jour au lendemain, je n'ai plus supporté la lumière. J'ai consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne, mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la Fondation Rothschild où le professeur Gabison a compris ce que j'avais et mis en place le bon traitement.

Que vous a-t-il diagnostiqué, exactement ?

Une kératite amibienne. C'est une infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet. La combinaison fatale a été : lentille et eau du robinet. Une fois sur l'œil, la lentille fait couvercle et les parasites s'installent, attaquent. Cette maladie de l'œil est classée comme rare et sévère. Il y aurait moins de cent cas par an en France, et elle se soigne avec des collyres qui attaquent les amibes et agressent aussi l'œil. Il faut bien doser. Heureusement, seul mon œil droit était atteint !

Avez-vous eu peur de perdre la vue ?

Non. J'étais soulagée de rentrer dans un processus de soins. En même temps, on a l'impression qu'un poids vous tombe sur les épaules car on ne comprend pas très bien où on va, on entend des mots qui font peur : on m'a débridé l'œil avec un scalpel, j'aurais pu avoir des pigures dedans... On encaisse, et on met toutes ses forces pour guérir. Si on n'avait pas été en période de Covid, j'aurais été hospitalisée car cela demandait une forte surveillance.

Avez-vous souffert ?

J'ai beaucoup souffert. C'est une maladie qui fait très mal, comme ses traitements. Vous avez l'impression d'avoir des graviers ou des bouts de verre dans l'œil. La douleur irradie dans la tête et dans les dents. Impossible d'imaginer que ce serait si long, si douloureux. Dans notre œil, par exemple, il y a une pompe pour réguler l'hydratation de la cornée. Quand elle dysfonctionne, votre cornée se gorge d'eau et elle éclate. Ça fait très, très mal. Je suis aussi passée par là. Aujourd'hui, j'en souris. Mais c'était une sale période.

Le 3 janvier sur Franceinfo, vous disiez pourtant vouloir revenir « le plus vite possible... »

Je ne savais pas encore ce que j'avais. Je croyais vraiment que je serais à l'antenne le lundi suivant. J'ai découvert après que cette maladie durait au moins six mois. J'ai très vite su que je ne perdrais pas mon œil, qu'éventuellement j'aurais besoin d'une greffe de cornée. J'ai eu la chance que les lésions cicatrisent bien. J'ai un très bon patrimoine génétique : merci papa, merci maman ! (Sourire)

Le 26 février, vous avez posté une vidéo sur Twitter.

Était-ce important de montrer où vous en étiez ?

J'ai passé deux mois très compliqués. Quand cela a commencé à aller mieux, j'ai mesuré tous les messages que je recevais de gens qui ne comprenaient pas ce qui m'arrivait. J'ai fait cette vidéo pour rassurer les téléspectateurs et faire taire certaines rumeurs.

Quelles rumeurs vous ont atteinte ?

Je n'ai pas trop aimé « elle devient aveugle » ou « elle quitte TF1 » ou encore « TF1 la vire ». J'étais sereine car Gilles Pélisson (PDG du groupe) et Thierry Thuillier (directeur de l'info) m'appelaient régulièrement pour prendre de mes nouvelles, et ils me répétaient : « Ta santé avant tout, nous, on t'attend. »

Comment avez-vous vécu concrètement cette période ?

Pendant la bataille, j'ai vécu deux mois dans le noir, rideaux tirés, peu de lumière allumée, lunettes de soleil à l'intérieur. Mon œil droit restait fermé. C'était zéro écran. Je ne pouvais même pas lire ou écouter de la musique, qui me donnait des maux de tête. On reste beaucoup dans son lit, son canapé, et on apprend à s'ennuyer. Ce n'est pas évident pour l'entourage mais j'ai trois pépites (son mari et ses enfants) à la maison. Il me restait la radio mais rien que le son, c'était trop. J'ai été coupée de l'info dans une période qui n'en manquait pas.

Votre première sortie officielle était pour les obsèques de Jean-Pierre Pernaut le 9 mars...

Je me devais d'aller à ses obsèques. Tout comme le jour de l'annonce de son décès, je suis venue aussitôt retrouver l'équipe du 13 Heures. On avait besoin d'être ensemble.

Pas trop difficile de ne pas avoir pu couvrir la présidentielle ?

C'était très frustrant. Je suis devenue extérieure à tout cela, j'étais une téléspectatrice dans son canapé.

Un mot sur Jacques Legros, votre joker...

Jacques est venu me remplacer deux semaines à Noël. Il est resté trois mois. Il a assuré en tenant la baraque avec l'équipe sans savoir combien de temps mon absence durerait. Il a une énorme capacité d'adaptation. Chapeau !

L'évolution des audiences a-t-elle été une préoccupation ?

Non. Aujourd'hui, il faut redonner de la stabilité à ce journal. Il y a eu une accumulation de turbulences, après Jean-Pierre, trente-trois ans d'antenne. Mon arrivée a été le premier bouleversement. Le public s'était habitué à me voir. Et puis il y a eu ma maladie, le décès de Jean-Pierre, les remplacements...

À l'antenne, on vous verra avec ou sans lunettes ?

(Rires.) D'abord, les lentilles, c'est terminé. Plus jamais. Je ne veux plus prendre aucun risque. Reste la question des lunettes, moi qui suis myope. Sans, ça voudrait dire sans prompteur, comme Jean-Pierre. J'ai fait des essais. C'est assez confortable. Vous verrez bien lundi.

Quels conseils donner à ceux qui portent des lentilles ?

Si je prends la parole, ce n'est ni pour me regarder le nom-

bril ni pour me plaindre. Mais pour envoyer un message à tous les porteurs de lentilles de contact, environ 4 millions en France. On nous répète de nous laver les mains avant de les toucher. Mais moi, personne ne m'a dit Ne vous douchiez pas avec vos lentilles. Ne vous baignez pas non plus à la piscine ou à la mer avec. Prenez vos précautions. La kératite amibienne existe. Oui, elle est rarissime. Mais quand elle arrive, elle est assez dévastatrice.

Aujourd'hui, je me sens plus forte et bourrée d'énergie. J'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus zen.

Pendant la bataille, j'ai vécu deux mois dans le noir, rideaux tirés, peu de lumière allumée, lunettes de soleil à l'intérieur





Boulogne-Billancourt
(Hauts-de-Seine), ce jeudi.
Marie-Sophie Lacarau
porte désormais des lunettes.
Mais elle ne sait pas encore
si elle les gardera pour
la présentation du 13 Heures
de TF 1. Réponse lundi.



MARIE-SOPHIE LACARRAU

« Impossible d'imaginer que ça serait si douloureux »

EXCLUSIF La présentatrice du 13 Heures de TF1 fera son grand retour, ce lundi, après près de cinq mois d'absence.

Elle se confie pour la première fois sur la maladie rare qui a touché son œil droit.



PHOTO: REGILLIS/PAF
CARINE DIDIER
ET MICHAËL ZOLTOBRODA
(AVEC MARC TEYNIER)

« ON PEUT LA REFAIRE sans mes lunettes ? » Pas facile pour Marie-Sophie Lacarrau de s'exposer devant un objectif avec son nouveau look. Pour elle, derrière les lentilles de contact. Pris de cinq mois après avoir contracté une gêneuse infection de l'œil droit (avec et sans la présentatrice du 13 Heures de TF1 se confie sur sa maladie, ses deux mois passés dans le noir, ses douleurs et l'énergie qu'elle a mise à se battre pour revenir sous les projecteurs. Lundi, c'est « plus forte » qu'elle retrouvera son journal de la mi-journée. « J'ai juste envie de retrouver le lieu que j'avais commencé à créer avec eux. Et ça a été stoppé net », confie celle qui veut également « éviter à certains de passer par la même épreuve ».

Aujourd'hui, je me sens plus forte et bouillie d'énergie. J'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus ren-

Mi-avril, un premier test a été réalisé, peu concluant. Avant de persévérer, ces jours-ci. « L'enjeu était de savoir comment Marie-Sophie supportait les éclairages du plateau, rapporte Thierry Thellier, patron de l'information de la Une. Cette fois, tout se passe bien. » En juin, près de 40% d'audiences, à cette heure-là. D'autant plus que l'édition est passée de 5 03 millions de téléspectateurs en janvier à 4 49 millions en avril, ce qui a réduit l'écart avec le JT de Julien Bouyer sur France 2. Entretien.

Comment allez-vous ?

MARIE-SOPHIE LACARRAU. Je vais tellement mieux ! Enfin, je regarde devant et plus derrière. Savoir que je reprends l'antenne lundi suffit à mon bonheur. Pendant mes quatre mois et demi d'absence, j'ai attendu de reprendre une vie normale et mon travail. Je n'aurais pas le choix : il fallait que je me soigne. Quand on est frappé par une telle épreuve, ça coupe les jambes, et on se plonge, soit on rebondit plus haut. Moi, je rebondis plus haut. Aujourd'hui, je me sens plus forte et bouillie d'énergie. J'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus ren-

Comment avez-vous préparé ce retour à l'antenne ?

J'ai le feu vert du professeur Éric Gabsson, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la Fondation Rothschild à Paris. Pendant plusieurs semaines, je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon œil à la lumière. Je rééduquer. Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon œil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. Ces der-

niers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habiller à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon œil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est redevenu normal.

Voire maladie s'est déclarée fin décembre...

Avant les vacances, j'ai rencontré des difficultés avec mes lentilles de contact. Certains jours, je les supportais moins. J'en porte depuis des années, cela m'était déjà arrivé, et je ne me suis pas inquiétée. Mais entre Noël et le Jour de l'An, du jour au lendemain, je n'ai plus supporté la lumière. J'ai consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne, mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la Fondation Rothschild où le professeur Gabsson a compris ce que j'avais et m'a mis en place le bon traitement.

Que vous a-t-il diagnostiqué, exactement ?

Une lésion amibienne. C'est une infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet. La combinaison bête a été : lentille et eau du robinet. Une fois sur l'œil, la lentille bat-

couvercle et les parasites s'installent, attaquent. Cette maladie de l'œil est classée comme rare et sévère. Il y aurait moins de cent cas par an en France, et elle se soigne avec des collyres qui attaquent les amibes et agissent aussi l'œil. Il faut bien doser. Heureusement, seul mon œil droit était atteint !

Avez-vous eu peur de perdre la vue ?

Nou, j'étais soulagée de rentrer dans un processus de soins. En même temps, on a l'impression qu'un poids vous tombe sur les épaules car on ne comprend pas très bien ce qu'on va, on entend des mots qui font peur, on m'a défilé l'œil avec un scalpel, j'aurais pu avoir des pépiers de l'avis. On encaisse, et on met toutes ses forces pour guérir. Si on n'avait pas été en période de Covid, j'aurais été hospitalisée car cela demandait une forte surveillance.

Avez-vous souffert ?

J'ai beaucoup souffert. C'est une maladie qui fait très mal, comme ses traitements. Vous avez l'impression d'avoir des gratteurs au bout de votre dans l'œil. La douleur traverse dans la tête et dans les dents. Impossible d'imaginer que ce





Photo: J. L. L.

Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), ce jeudi, Marie Sophie Lacina porte désormais des lunettes. Mais elle ne sait pas encore si elle les gardera pour la présentation de 13 Heures de TF1, mercredi lundi.

serait si long, si douloureux. Dans notre œil, par exemple, il y a une pompe pour réguler l'hydratation de la cornée. Quand elle dysfonctionne, votre cornée se gorge d'eau et elle éclate. Ça fait très, très mal. Je suis aussi passée par là. Aujourd'hui, j'en souris. Mais c'était une sale période.

Le 3 janvier sur Franceinfo, vous disiez pourtant vouloir revenir « le plus vite possible... »
Je ne savais pas encore ce que j'avais. Je croyais vraiment que je serais à l'antenne le lundi suivant. J'ai découvert après que cette maladie durait au moins six mois. J'ai très vite vu que je ne perdais pas mon œil, qu'éventuellement j'aurais besoin d'une greffe de cornée. J'ai eu la chance que les lésions cicatrisent bien. J'ai un très bon patrimoine génétique : merci papa, merci maman ! (Sourit)

Le 26 février, vous avez posté une vidéo sur Twitter. Était-ce important de montrer où vous en étiez ?
J'ai passé deux mois très compliqués. Quand cela a commencé à aller mieux, j'ai mesuré tous les messages que je recevais de gens qui ne comprenaient pas ce qui

m'arrivait. J'ai fait cette vidéo pour rassurer les téléspectateurs et faire taire certaines rumeurs.

Quelles rumeurs vous ont atteinte ?
Je n'ai pas trop aimé « elle devient aveugle » ou « elle quitte TF1 » ou encore « TF1 la vitre ». J'étais sereine car Gilles Pélisson (PDG du groupe) et Thierry Thilleux (directeur de l'info) m'appelaient régulièrement pour prendre de mes nouvelles, et ils me répétaient : « Ta santé avant tout, nous, on t'attend ».

Comment avez-vous vécu concrètement cette période ?
Pendant la bataille, j'ai vécu deux mois dans le noir, rideaux tirés, peu de lumière allumée, lunettes de soleil à l'intérieur. Mon œil droit restait fermé. C'était très épuisant. Je ne pouvais même pas lire ou écouter de la musique, qui me donnait des maux de tête. On reste beaucoup dans son lit, son canapé, et on apprend à somnoler. Ce n'est pas évident pour l'entourage mais j'ai très peiné (son mari et ses enfants) à la maison. Il me restait la radio mais rien que le son, c'était trop. J'ai été coupée de l'info dans une période qui m'en manquait pas.

Votre première sortie officielle était pour les obsèques de Jean-Pierre Pernaut le 9 mars...

Je me devais d'aller à ses obsèques. Tout comme le jour de l'annonce de son décès, je suis venue assister au retour de l'équipe de 13 Heures. On avait besoin d'être ensemble.

Pas trop difficile de ne pas avoir pu couvrir la présidentielle ?

C'était très frustrant. Je suis devenue extérieure à tout cela. J'étais une téléspectatrice dans son canapé.

Un mot sur Jacques Legros, votre frère...

Jacques est venu me remplacer deux semaines à Noël. Il est resté trois mois. Il a assuré en tenant la baraque avec l'équipe sans savoir combien de temps mon absence durait. Il a une énorme capacité d'adaptation. Chapeau !

L'évolution des audiences a-t-elle été une préoccupation ?
Non. Aujourd'hui, il faut redonner de la stabilité à ce journal. Il y a une accumulation de turbulences, après Jean-Pierre, trente-trois ans d'antenne. Mon arrivée a été le premier bouleversement. Le public s'était habitué à me

voir. Et puis il y a eu ma maladie. Le décès de Jean-Pierre, les remplacements...

À l'antenne, en vous voyant avec ou sans lunettes ?

(Rires.) D'abord, les lentilles, c'est terminé. Plus jamais. Je ne veux plus prendre aucun risque. Reste la question des lunettes, moi qui suis myope. Sans, ça voudrait dire sans prometteur, comme Jean-Pierre. J'ai fait des essais. C'est assez confortable. Vous verrez bien lundi.

Quels conseils donner à ceux qui portent des lentilles ?

Si je prends la parole, rien n'est si peur me regarder le nombril ni pour me plaindre. Mais pour envoyer un message à tous les porteurs de lentilles de contact, environ 4 millions en France. On nous répète de nous laver les mains avant de les toucher. Mais moi, personnellement, je ne m'y suis pas. Ne vous frottez pas avec vos lentilles. Ne vous baignez pas non plus à la piscine ou à la mer avec. Prenez vos précautions. La kératite amibienne existe. Oui, elle est rarissime. Mais quand elle arrive, elle est assez dévastatrice.



www.voici.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : 13309579

Sujet du média : Lifestyle, Culture/Divertissement, Cinéma,

Jeux vidéos, Mode-Beauté-Bien être

12 Mai 2022

Journalistes : Elvira

Belicourt

Nombre de mots : 3044

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

Marie-Sophie Lacarrau de retour au 13 heures : elle révèle la « maladie rare et sévère » dont elle a été victime



Diapo:

<https://www.voici.fr/news-people/marie-sophie-lacarrau-de-retour-au-13-heures-elle-revele-la-maladie-rare-et-severe-dont-elle-a-ete-victime-729199>

Après de longs mois d'absence, Marie-Sophie Lacarrau va faire son grand retour au 13 heures de TF1. Pour la première fois, elle a révélé au *Parisien* la terrible et rare maladie dont elle a été victime.

Les téléspectateurs n'y croyaient plus et pourtant : [Marie-Sophie Lacarrau va faire son grand retour](#) dans le 13 heures de TF1 ! Après quatre mois et demi d'absence, la remplaçante de Jean-Pierre Pernaut reprendra ses fonctions le **lundi 16 mai prochain**. "J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net", confie-t-elle dans les colonnes du *Parisien*. Dans les prochains jours, elle se rendra sur le plus beau marché de France et accueillera Corinne Diacre pour la révélation de la liste des joueuses de **l'équipe de France de football féminin pour l'Euro**.

Si [Marie-Sophie Lacarrau peut enfin reprendre l'antenne](#), c'est parce qu'elle a eu le feu vert d'Éric Gabison, chef de service adjoint et **spécialiste des pathologies de la cornée** à la fondation Rothschild à Paris. Pendant plusieurs semaines elle l'a consulté tous les jours, puis tous les deux jours, avant que leurs rendez-vous ne se fassent plus rares. **Mais par quelle rare maladie a été touchée la journaliste de 46 ans ?** Pour la première fois, elle s'est livrée sur ces derniers mois de cauchemar.

Marie-Sophie Lacarrau a passé deux mois dans le noir





Marie-Sophie Lacarrau de retour au 13 heures : elle révèle la « maladie rare et sévère » dont elle a été victime

12 Mai 2022

www.voici.fr

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

Tout aurait commencé à la fin du mois de décembre. Juste avant les vacances, elle avait rencontré des difficultés avec ses lentilles de contact, qu'elle supportait de moins en moins alors qu'elle avait l'habitude d'en porter depuis des années. *"Mais entre Noël et le jour de l'An, je n'ai plus supporté la lumière, du jour au lendemain. J'ai consulté. [On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne](#) mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la Fondation Rothschild où le Pr Gabison a compris ce que j'avais et mis en place le bon traitement"*, explique Marie-Sophie Lacarrau. Verdict ? **Elle a été diagnostiquée d'une kératite amibienne**, une infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet.

Comme l'explique Marie-Sophie Lacarrau, la *"combinaison fatale"* a été de mélanger ses lentilles et l'eau du robinet. *"Une fois sur l'oeil, la lentille fait couvercle et les **parasites s'installent, attaquent**. Cette maladie de l'oeil est classée comme rare et sévère"*, souligne la vedette de TF1, qui explique avoir dû passer *"deux mois dans le noir"* pour récupérer toutes ses facultés oculaires. Un enfer par lequel elle compte bien ne plus jamais repasser, en commençant par **ne plus jamais porter de lentilles !**

Marie-Sophie Lacarrau reprend le JT de 13 heures de TF1 ! La date de son retour révélée



Diapo:

https://www.purepeople.com/article/marie-sophie-lacarrau-reprend-le-jt-de-13-heures-de-tf1-la-date-de-son-retour-revelee_a_490141/1

Près de cinq mois que Marie-Sophie Lacarrau a été contrainte d'abandonner le JT de 13 heures de TF1 que Jean-Pierre Pernaut lui avait soigneusement confié. Mais l'heure du grand retour a enfin sonné...

Marie-Sophie Lacarrau n'avait qu'une hâte : reprendre les commandes du JT de 13 heures que Jean-Pierre Pernaut lui avait laissées en décembre 2020, un peu plus d'un an avant de tirer sa révérence. Touchée par une maladie à l'oeil, la journaliste de 46 ans précédemment passée par France 2 avait été contrainte de se mettre en retrait il y a bientôt cinq mois. Mais cette période de convalescence est à présent terminée. Marie-Sophie Lacarrau annonce aujourd'hui son grand retour !

C'est au cours d'un entretien accordé au Parisien révèle la grande nouvelle. Et son come back est imminent ! En effet, Marie-Sophie Lacarrau revient dès le 16 mai prochain sur TF1, "plus forte", dit-elle. "J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net", confie-t-elle au Parisien. Dans le même temps, elle a partagé une vidéo sur ses réseaux sociaux, pour accompagner l'annonce de son grand retour.

Il fallait que je me soigne

La première question du quotidien est de savoir comment se porte celle qui a remplacé Jean-Pierre Pernaut il y a un peu plus d'un an. "Je vais tellement mieux ! Enfin, je regarde devant et plus derrière. Savoir que je reprends l'antenne lundi (16 mai) suffit à mon bonheur. Pendant mes quatre mois et demi d'absence, j'ai attendu de reprendre une vie normale et mon travail. Je



n'avais pas le choix : il fallait que je me soigne, partage la journaliste, qui revient de loin. Quand on est frappé par une telle épreuve, ça coupe les jambes et soit on plonge, soit on rebondit plus haut. Moi, je rebondis plus haut. Aujourd'hui, je me sens plus forte et bourrée d'énergie. J'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus zen."

Touchée par une "une kératite amibienne", "infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet", Marie-Sophie Lacarrau a eu le feu vert du professeur Éric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la fondation Rothschild à Paris, pour reprendre les commandes du JT de 13 heures. "Pendant plusieurs semaines je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière, le rééduquer. Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon oeil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. Ces dix derniers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habituer à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon oeil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est revenu normal", détaille-t-elle.

Durant tout le temps de son absence Marie-Sophie Lacarrau a été remplacée par Jacques Legros. Récemment interrogé sur sa confrère, ce dernier avait refusé de s'exprimer sur sa maladie. "Je peux vous parler de ma santé, mais pas de la sienne, avait-il déclaré dans l'émission Chez Jordan. C'est à elle de le faire. Elle l'a fait sur les réseaux sociaux. Ce n'est pas à moi au journal de dire comment va Marie-Sophie Lacarrau. Ce n'est pas possible, a surenchéri l'animateur avant de conclure par une note d'espoir, j'espère qu'elle va revenir.

Le 26 février dernier, Marie-Sophie Lacarrau avait donné de ses nouvelles dans une vidéo publiée sur sa page Instagram. "Alors oui, je porte des lunettes de soleil, c'est pour protéger mon oeil qui est encore fragile. Je ne veux pas m'étendre sur mon cas", avait-t-elle expliqué avant de rendre hommage à son remplaçant "qui depuis assure tellement avec l'équipe du 13 heures."





Famille du média : Blogs

Audience : 2440456

Sujet du média : Communication - Médias - Internet, Lifestyle

12 Mai 2022

Journalistes : -

Nombre de mots : 2030

www.jeanmarcmorandini.com

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

Absente de l'antenne depuis 5 mois après un problème de santé, Marie-Sophie Lacarrau dévoile la date de son retour au 13h de TF1

Absente de l'antenne depuis cinq mois, Marie-Sophie Lacarrau va retrouver son fauteuil au JT de 13h de TF1 à partir de lundi prochain. A l'approche de son retour, la journaliste, qui a eu une infection de la cornée, s'est confiée au [Parisien](#).

"Pendant mes 4 mois et demi d'absence, j'ai attendu de reprendre une vie normale et mon travail. Je n'avais pas le choix : il fallait que je me soigne (...) Il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière, le rééduquer. Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon oeil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais", débute-t-elle.

Marie-Sophie Lacarrau indique qu'avant les vacances de décembre, elle a rencontré des difficultés avec ses lentilles de contact. "Entre Noël et le jour de l'An, je n'ai plus supporté la lumière, du jour au lendemain. J'ai consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne mais ce n'était pas ça", se souvient-elle.

Le [Pr Gabison](#) de la [Fondation Rothschild](#) a ensuite découvert qu'elle avait "une kératite amibienne, une infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet". "J'ai beaucoup souffert. C'est une maladie qui fait très mal, comme ses traitements. Vous avez l'impression d'avoir des graviers ou des bouts de verre dans l'oeil. La douleur irradie dans la tête et dans les dents. Impossible d'imaginer que ce serait si long, si douloureux", ajoute la journaliste.

A nos confrères, Marie-Sophie Lacarrau confie qu'elle a "vécu deux mois dans le noir" avec les rideaux tirés, lunettes de soleil à l'intérieur. "Mon oeil droit restait fermé. C'était zéro écran. Je ne pouvais même pas lire ou écouter de la musique qui me provoquait des maux de tête", indique-t-elle en précisant que "les lentilles, c'est terminé".



Marie-Sophie Lacarrau de retour au 13 Heures de TF1 ce lundi : «J'ai vécu deux mois dans le noir»

EXCLUSIF. La présentatrice du 13 Heures de TF1 fera son grand retour à l'antenne lundi 16 mai, après cinq mois d'absence. Elle se confie pour la première fois sur la maladie rare qui a touché son oeil droit, la contraignant à un arrêt prolongé.



«La kératite amibienne existe. Oui, elle est rarissime. Mais quand elle arrive, elle est assez dévastatrice», confie Marie-Sophie Lacarrau, absente depuis début janvier des plateaux de TF1. LP/Arnaud Journois

« On peut la refaire sans mes lunettes ? » Pas facile pour Marie-Sophie Lacarrau de s'exposer devant un objectif avec son nouveau look. Pour elle, terminé les lentilles de contact. Près de cinq mois après avoir contracté une sérieuse infection de l'oeil droit, la présentatrice du 13 Heures de TF1 se confie sur sa maladie, ses deux mois dans le noir, ses douleurs et l'énergie qu'elle a mis à se battre. Lundi 16 mai, elle reviendra sous les projecteurs « plus forte ». « J'ai juste envie de retrouver les téléspectateurs, de retrouver le lien que j'avais commencé à créer avec eux. Et qui a été stoppé net », confie celle qui veut également « éviter à certains de passer par la même chose ».

Dans les prochains jours, elle se rendra sur le plus beau marché de France et accueillera Corinne Diacre pour la révélation de la liste des joueuses de l'équipe de France de football féminin pour l'Euro. « Cette édition, c'est le JT de la vie. C'est aussi celle de l'avis, celui des gens », glisse-t-elle. Entretien.

Comment allez-vous ?



MARIE-SOPHIE LACARRAU. Je vais tellement mieux ! Enfin, je regarde devant et plus derrière. Savoir que je reprends l'antenne lundi (16 mai) suffit à mon bonheur. Pendant mes 4 mois et demi d'absence, j'ai attendu de reprendre une vie normale et mon travail. Je n'avais pas le choix : il fallait que je me soigne. Quand on est frappé par une telle épreuve, ça coupe les jambes et soit on plonge, soit on rebondit plus haut. Moi, je rebondis plus haut. Aujourd'hui, je me sens plus forte et bourrée d'énergie. J'ai toujours été sereine. Là, je reviens encore plus zen.

Vous auriez pu plonger ?

J'ai la chance d'être d'une nature hyperpositive, hyperoptimiste et de voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Cela m'a énormément aidée car oui, il y avait des moments où je n'avais aucune perspective. Je me suis concentrée sur ma guérison.

VIDÉO. Guérie, Marie-Sophie Lacarrau revient au JT de TF1 : «Ce fut une maladie sévère, avec de grosses douleurs»

Comment avez-vous préparé ce retour à l'antenne ?

J'ai le feu vert du professeur Éric Gabison, chef de service adjoint et spécialiste des pathologies de la cornée à la fondation Rothschild à Paris. Pendant plusieurs semaines je l'ai vu tous les jours, puis tous les deux jours. Ensuite, il a fallu réhabituer mon oeil à la lumière, le rééduquer. Au départ je portais des lunettes de soleil puis j'ai commencé à les enlever. Mon oeil a repris ses habitudes avec une lumière environnante. Il l'accepte désormais. Ces dix derniers jours, j'ai testé une journée de travail : le matin j'écrivais un journal pour l'habituer à l'ordinateur et l'après-midi j'enregistrais des faux JT. Mon oeil a très bien réagi. Si je reprends, c'est que tout est revenu normal.

Un JT, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas ?

Oui. Et j'ai tellement d'envie ! C'est rassurant d'avoir été soutenue, accompagnée et d'avoir eu le temps de faire ces tests car je n'aurai pu reprendre du jour au lendemain. J'ai été chouchoutée. Cela m'a replongée dans mes débuts à TF1.

Votre maladie s'est déclarée fin décembre...

Avant les vacances, j'ai rencontré des difficultés avec mes lentilles de contact. Certains jours, je les supportais moins. J'en porte depuis des années, cela m'était déjà arrivé et je ne me suis pas inquiétée. Mais entre Noël et le jour de l'An, je n'ai plus supporté la lumière, du jour au lendemain. J'ai consulté. On m'a d'abord trouvé une infection bactérienne mais ce n'était pas ça. Après dix jours, on m'a conseillé d'aller consulter la Fondation Rothschild où le Pr Gabison a compris ce que j'avais et mis en place le bon traitement.

Que vous a-t-il diagnostiqué, exactement ?

Une kératite amibienne. C'est une infection de la cornée par des amibes, des parasites présents dans l'eau du robinet. La combinaison fatale a été : lentille et eau du robinet. Une fois sur l'oeil, la lentille fait couvercle et les parasites s'installent, attaquent. Cette maladie de l'oeil est classée comme rare et sévère. Il y aurait moins de cent cas par an en France on peut se dire que je n'ai pas eu beaucoup de chance ! et elle se soigne avec des collyres qui attaquent les amibes et agressent aussi l'oeil. Il faut bien doser. Heureusement, seul mon oeil droit était atteint !

Avez-vous eu peur de perdre la vue ?

Non. J'étais soulagée de rentrer dans un processus de soins. En même temps, on a l'impression qu'un poids vous tombe sur les épaules car on ne comprend pas très bien où on va, on entend des mots qui font peur : on m'a débridé l'oeil avec un scalpel, j'aurais pu avoir des piqûres dedans... On encaisse et on met toutes ses forces pour guérir. Si on n'avait pas été en période de Covid, j'aurais été hospitalisée car cela demandait une forte surveillance.

Avez-vous souffert ?

J'ai beaucoup souffert. C'est une maladie qui fait très mal, comme ses traitements. Vous avez l'impression d'avoir des graviers ou des bouts de verre dans l'oeil. La douleur irradie dans la tête et dans les dents. Impossible d'imaginer que ce serait si long, si douloureux. Dans notre oeil par exemple il y a une pompe pour réguler l'hydratation de la cornée. Quand elle dysfonctionne, votre cornée se gorge d'eau et elle éclate. Ça fait très, très mal. Je suis aussi passée par là. Aujourd'hui, j'en souris. Mais c'était une sale période.

Le 3 janvier sur France Info, vous disiez pourtant vouloir revenir « le plus vite possible... »

Je ne savais pas encore que ce j'avais. Je croyais vraiment que je serais à l'antenne le lundi suivant. J'ai découvert après que cette maladie durait au moins six mois. J'ai très vite su que je ne perdrais pas mon oeil, qu'éventuellement j'aurais besoin d'une greffe de cornée. J'ai eu la chance que les lésions cicatrisent bien. J'ai un très bon patrimoine génétique : merci papa, merci maman ! (*sourires*).

Le 26 février, vous avez posté une vidéo sur Twitter. Était-ce important de montrer où vous en étiez ?

J'ai passé deux mois très compliqués. Quand cela a commencé à aller mieux, j'ai mesuré tous les messages que je recevais de gens qui ne comprenaient pas ce qui m'arrivait. J'ai fait cette vidéo pour rassurer les téléspectateurs et faire taire certaines rumeurs.

Quelles rumeurs vous ont atteintes ?

Je n'ai pas trop aimé « elle devient aveugle » ou « elle quitte TF1 » ou encore « TF1 la vire ». J'étais sereine car Gilles Pélisson (*PDG du groupe*) et Thierry Thuillier (*directeur de l'info*) m'appelaient régulièrement pour prendre de mes nouvelles et ils me répétaient : ta santé avant tout, nous, on t'attend.

Comment avez-vous vécu concrètement cette période ?

Pendant la bataille, j'ai vécu deux mois dans le noir, rideaux tirés, peu de lumière allumée, lunettes de soleil à l'intérieur. Mon oeil droit restait fermé. C'était zéro écran. Je ne pouvais même pas lire ou écouter de la musique qui me provoquait des maux de tête. On reste beaucoup dans son lit, son canapé et on apprend à s'ennuyer. Ce n'est pas évident pour l'entourage mais j'ai trois pépites (*son mari et ses enfants*) à la maison. Il me restait la radio mais rien que le son, c'était trop. J'ai été coupée de l'info dans une période qui n'en manquait pas.

Qu'est-ce qui aide à tenir ?

On ne flanche pas pour montrer aux enfants qu'ils vont très vite retrouver leur maman comme avant, qu'on va rouvrir les rideaux.

Parmi les soutiens que vous avez reçus, y en a-t-il eu d'animateurs, de personnalités, du président de la République ?

02m1A0s9gZr1Zf3FHfPebwgWcP8YH9mK1bzPO3fYcRtmGQ4F-scc0wGERTvzF10e9-UBlp2Dav6fsCoR9TgYTO5

Non, le président ne m'a pas écrit (*elle rit*) ! J'ai reçu beaucoup de soutien de mon équipe du 13 Heures qui m'envoyait des petits cadeaux comme des chocolats, des fleurs, des bougies, chaque fin de semaine. J'ai échangé avec les journalistes de la rédaction, nos correspondants. Il ne se passait pas une journée sans que je reçoive des messages parmi lesquels ceux de Gilles Bouleau, Anne-Claire Coudray, Julien Arnaud, Jacques Legros, Denis Brogniart ou d'anciens confrères de France Télévisions comme Michel Drucker et Julian Bugier.

Votre première sortie officielle était pour les obsèques de Jean-Pierre Pernaut le 9 mars...

Je me devais d'aller à ses obsèques. Tout comme le jour de l'annonce de son décès, je suis venue aussitôt retrouver l'équipe du 13 Heures qui préparait le journal compliqué du lendemain. On avait besoin d'être ensemble. On se devait de rendre à Jean-Pierre cet hommage. J'avais échangé avec lui des messages début janvier. On s'était dit alors qu'on déjeunerait ensemble quand on irait mieux tous les deux. Pour moi, il était invincible. Il semblait penser qu'il aurait le dessus, il était plein d'énergie et arrivait à plaisanter.

VIDÉO. Mort de Jean-Pierre Pernaut : l'émotion de Claire Chazal et d'Évelyne Dhéliat

Pas trop difficile de ne pas avoir pu couvrir la présidentielle ?

C'est très frustrant. Je suis devenue extérieure à tout cela, j'étais une téléspectatrice dans son canapé.

Quel moment de télé vous a le plus marqué ? Le débat d'entre-deux-tours ?

Plutôt le déclenchement de la guerre en Ukraine. Dans ces moments-là, on a envie d'être au cœur de l'actualité. C'était sidérant. J'étais happée. Là, les réflexes reviennent. Je me disais que, si j'étais à l'antenne, je mettrais l'accent sur la solidarité, sur ces familles qui ont accueilli des mamans et des enfants ukrainiens.

Un mot sur Jacques Legros, votre joker...

Jacques est venu me remplacer deux semaines à Noël. Il est resté trois mois. Il a assuré en tenant la baraque avec l'équipe, sans savoir combien de temps mon absence durerait. Il a une énorme capacité d'adaptation. Chapeau ! Ensuite, il a fallu qu'il se repose et Julien Arnaud a pris le relais. Gilles Bouleau a dû changer ses vacances. Mon absence a eu des répercussions sur tout le monde. Je ne fais pas la fière quand je passe dans les couloirs. (*rires*)

L'évolution des audiences a-t-elle été une préoccupation ?

Non. Je les ai suivies quand j'ai été en état de le faire. Aujourd'hui, il faut redonner de la stabilité à ce journal, qui a vécu des moments compliqués. Il y a eu une accumulation de turbulences, après une très forte incarnation avec Jean-Pierre, 33 ans d'antenne. Mon arrivée a été le premier bouleversement. Le public s'était habitué à me voir. Et puis, il y a eu ma maladie, le décès de Jean-Pierre, les remplacements. À nous de retrouver un peu de sérénité.

À l'antenne, on vous verra avec ou sans lunettes ?

(*Rires*) D'abord, les lentilles, c'est terminé. Plus jamais. Je ne veux plus prendre aucun risque. Reste la question des lunettes, moi qui suis myope. Sans, ça voudrait dire sans prompteur, comme Jean-Pierre. J'ai fait des essais. C'est assez confortable. Vous verrez bien lundi (*16 mai*).

02mhtA0s9gZr1Zt3fHPebwgWcP6pYH9mK1bzPO3fYCRtmGQ4F-scc0wGERTvzF-10e9-UBlp2Dav6fsCoR9TgYTO5

Quels conseils donner à ceux qui portent des lentilles ?

Si je prends la parole aujourd'hui, ce n'est ni pour me regarder le nombril ni pour me plaindre. Mais pour envoyer un message à tous les porteurs de lentilles de contact, environ 4 millions en France. On nous répète de nous laver les mains avant de les toucher. Mais moi, aucun ophtalmologiste, aucun opticien, ni personne ne m'a dit : « Ne vous douchez pas avec vos lentilles. Ne vous baignez pas non plus à la piscine ou à la mer avec. » Certaines personnes, quand elles sont à l'hôtel par exemple, mettent leurs lentilles dans l'eau du robinet. Arrêtez tout ! Ou plutôt, prenez vos précautions. Il faut éviter qu'une eau se glisse entre la lentille et la cornée. La kératite amibienne existe. Oui, elle est rarissime. Mais quand elle arrive, elle est assez dévastatrice.

02mthA0s9ggZr1Zt3fHPebwgWcP8PYH9mK1bzPO3fYCRtmGQ4F-scc0wGERTvzF10e9-UBlp2Dav6fsCoR9TgYTQ5